

## **NAJE**

La Culture,  
C'est ce qui fait lien entre les hommes  
Le Politique,  
C'est le contrat qui les lie

**Nous n'Abandonnerons**

**Jamais**

**l'Espoir**

**(N.A.J.E.)**

Compagnie théâtrale professionnelle

57, rue Roger-Salengro

92160 ANTONY

Tél./fax : 01 46 74 51 69

Contact : Fabienne BRUGEL

e mail : philippe.merlant@wanadoo.fr

### ***Présentation de l'expérience "Les rêveurs de monde"***

Citoyens au bas de l'immeuble et citoyens engagés dans les enjeux internationaux : habiter le quartier, c'est aussi habiter le monde.

La question de la nécessaire participation des habitants est posée dans tous les textes de la politique de la ville. Les nouveaux Contrats de Ville lui font une large part. Sur le terrain, de nombreuses initiatives ont été réalisées dans ce sens, mais elles ne sont pas encore reprises plus largement. Les élus et les techniciens qui les entourent cherchent quelle participation proposer, quels modes opératoires construire. Ils se questionnent sur la faisabilité autant que sur les objets sur lesquels appeler à participation.

Par ailleurs, les événements tragiques de septembre 2001 aux USA posent de manière exacerbée la question du devenir de notre planète. Que vont devenir nos démocraties dans un contexte mondial de conflits armés, guerres civiles, terrorisme, intégrismes, guerre économique ? Qu'est-ce que ces événements dramatiques vont-ils amener dans les années qui viennent, au niveau international comme au niveau national (sur la question de l'intégration notamment) ?

Au niveau mondial, de grands mouvements de la société civile ont émergé ces dernières années, généralement à côté des institutions. Ces initiatives, très médiatisées, prennent leur place dans le débat et sensibilisent l'opinion. Mais entre les avancées de la démocratie locale et celles de la

démocratie ou de la militance internationale, il y a peu de ponts.

C'est le projet de notre compagnie de travailler sur le lien qui existe entre être citoyen dans son quartier et être citoyen du monde ("*penser global, agir local*").

En 2001, NAJE a dédié son travail à la question de la mondialisation économique, car il nous semblait que les habitants des quartiers populaires devaient, eux aussi, pouvoir investir ce champ. Les résultats ont dépassé nos espérances. C'est ce travail fait avec eux tout au long d'une année qui nous a conduits au projet de travailler sur la question de la démocratie, comme une suite naturelle de notre première réflexion sur "comment agir dans le monde".

Notre question essentielle est la suivante : comment penser la démocratie de proximité à partir des enjeux globaux de notre planète ?

L'opération "Les rêveurs de monde", centrée sur la question de la démocratie, a tenté de chercher comment permettre aux habitants des quartiers populaires de se saisir des grands enjeux actuels de notre planète, de les comprendre et de s'y situer. Elle a aussi visé à rechercher comment enraciner dans la citoyenneté de proximité les enjeux et les transformations de notre monde, c'est-à-dire ce qui concerne voire angoisse les gens au premier chef.

Notre action a démarré par une formation avec des interventions de sociologues, d'historiens, de politiques et de philosophes (Patrick Viveret, Paul Blanquart, Stéphane Hessel, des élus municipaux, des représentants d'associations) afin de donner aux habitants les outils d'une vision critique. Dans un deuxième temps, nous avons créé avec les habitants participants et les comédiens, un spectacle de théâtre forum susceptible de proposer un débat mobilisateur en des termes accessibles à tous.

Ce spectacle a été créé en coproduction avec le Théâtre de Chelles. Il a donc été présenté en première au Théâtre de Chelles le 3 mai, puis à la Laiterie (Strasbourg) le 8 juin. Il sera à nouveau monté en septembre à Créteil, dans le cadre du Festival international de la Ville.

## **Présentation de la méthode du théâtre de l'opprimé**

Notre outil est la méthode du théâtre de l'opprimé.

L'objectif de la méthode du théâtre de l'opprimé est de donner aux citoyens qui veulent exercer davantage leur citoyenneté : un outil de parole, mais aussi d'analyse d'une réalité, de construction d'une volonté et de préparation à l'action concrète.

Il s'agit dès le début d'une remise en situation dynamique de l'individu et du groupe. Il s'agit de trouver les images qui disent la réalité, donc de décoder cette réalité, de prendre de la distance par rapport au vécu et, d'y saisir les rapports politiques. Ceci est bien un objectif citoyen : comprendre et savoir comment tout cela fonctionne, trouver quelle est sa place, quels sont ses moyens d'agir sur sa réalité.

La méthode du théâtre de l'opprimé a ceci de particulier qu'elle ne propose pas aux participants du groupe de travail, une entrée par la théorie ni une entrée par le quotidien mais bien par les deux à la fois : il s'agit de passer de l'histoire singulière à la problématique de société (ascèse) à travers un parcours qui mobilise les sensations, le corps, les souvenirs, les rêves et l'intellect. Il s'agit de

construire sa pensée et sa volonté. La méthode permet ainsi à ceux qui ont perdu confiance dans leur capacité à créer et à penser de se restaurer dans leurs capacités, d'accéder à la conceptualisation et à la création.

Le théâtre-forum, l'une des techniques du théâtre de l'opprimé, nous permettra de porter au débat public les questions qui sont celles des citoyens sur la démocratie à l'épreuve de l'économie d'aujourd'hui.

NAJE fonctionne comme un lieu de culture inventant avec des partenaires multiples, leur apportant une oeuvre artistique et un savoir faire ; ainsi, la méthode du théâtre de l'opprimé permet que se mette en place une interaction entre les personnes et la société. Il ne s'agit pas de prendre seulement la parole, il s'agit de transformer la réalité, donc de se transformer soi-même mais aussi de permettre à une société de se transformer.

## **Présentation de la compagnie NAJE**

Fabienne Brugel et Jean Paul Ramat ont créé la compagnie début 1997 sur la base du travail qu'ils faisaient depuis plus de dix ans au sein d'une autre compagnie pratiquant la même forme théâtrale.

### **NAJE, c'est d'abord un projet :**

Développer une culture populaire pour donner à tous - hommes, femmes et enfants - les capacités d'exercer leur citoyenneté dans une démocratie républicaine.

### **C'est ensuite des outils :**

- \* Création de spectacles professionnels commandités. Ils traitent des grandes problématiques de notre société contemporaine et mettent en oeuvre le débat public.
- \* Mise en place d'actions culturelles avec des habitants, des associations, des professionnels pour leur permettre de traiter des sujets qui les concernent (création de Théâtres-Forums...).
- \* Mise en réseau des sites dans le cadre de grands projets nationaux.
- \* Formation professionnelle.

C'est encore une direction artistique :

\* Fabienne BRUGEL, 40 ans. Elle quitte le secteur social en 1987 pour rejoindre le théâtre, et le Centre du Théâtre de l'Opprimé en particulier. En 1997, elle crée "Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir".

Metteur en scène et comédienne, elle poursuit depuis quinze ans une expérience d'intervention culturelle dans les quartiers.

\* Jean-Paul RAMAT : 50 ans. Formé par Robert Wilson, Jean-Claude Penchenat, Grotowski, Carlo Boso, Andréa Woutzinas et Augusto Boal.

De 1976 à 1980, il est comédien au Théâtre du Campagnol. Après 1980, il est comédien,

dramaturge et écrivain au Centre du Théâtre de l'Opprimé. Il rejoint en 1997 "Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir".

**\* Plus une équipe de dix comédiens**

C'est enfin un réseau basé sur la collaboration à long terme :

\* Une association dirigée par un conseil d'administration multi-compétent : un architecte, un producteur culturel, un sociologue, un consultant, un agent de développement local, une journaliste

\* Des partenaires institutionnels et associatifs avec lesquels la compagnie organise des actions.

\* Des groupes d'habitants qu'elle forme et appuie.

La création théâtrale à NAJE

La compagnie comprend aujourd'hui dix professionnels et mène :

- des actions locales sur le territoire français (à Strasbourg, à Marseille, à Vaulx-en-Velin à Fécamp, à Lille, à Besançon, en région parisienne, etc.) ;

- de grandes opérations nationales permettant de porter haut la parole des habitants qui vivent au quotidien les situations d'exclusion :

**• *La création à la commande***

Notre compagnie est un lieu de création théâtrale permanente sur le monde actuel. Le mode de création à la commande nous est donc fondamental :

- il nous contraint à produire sur le vif, à l'endroit exact d'où en est la réflexion de nos commanditaires, l'actualité du sujet. Nous sommes là pour que l'universel éclaire les particularismes de l'actualité, c'est-à-dire ramener le culturel ;

- les créations à la commande sont primordiales dans notre processus de recherche d'adéquation au sujet de la commande et à son public. Le commanditaire, c'est celui qui, par sa commande, préfigure justement le rapport scène-salle, le fait pré-exister ;

- les commanditaires nous offrent un public que nous n'aurions pas touché seuls et qui élargit notre champ d'intervention.

**• *La création avec des acteurs de terrain***

Pour comprendre l'intérêt de cette expérience, il faut parler de soi.

Chacun d'entre nous, si brillant soit-il (ou elle), a des zones de son existence où il n'y arrive pas. Cet endroit, secret par instant, public à d'autres, est certainement celui qui nous demande le plus de courage, d'intelligence, de force, d'humanité. C'est là que chacun a un rapport intime avec le théâtre ; à condition que ce théâtre lui offre la perspective du changement selon sa volonté, c'est-à-dire le remette dans sa situation de sujet : il n'y a pas de héros objet.

**• *Le répertoire***

Quelques-uns des spectacles de théâtre-forum déjà créés peuvent être donnés de nouveau, en tout ou partie. Certains sont joués par des comédiens professionnels et peuvent être adaptés pour un lieu et un public nouveau. D'autres ont été créés par des groupes d'acteurs de terrain avec qui nous travaillons régulièrement. Ils peuvent parfois se déplacer pour venir jouer leur spectacle et porter ainsi eux-même leur parole d'une ville à l'autre : il est aussi de notre responsabilité de permettre que des réseaux entre habitants se développent et que l'expérience des uns serve celle des autres.

### ***Grille méthodologique***

#### **- Contexte socio-économique global**

- La compagnie NAJE inscrit clairement son travail dans le contexte des grandes mutations socio-économiques actuelles, notamment les effets d'une économie mondialisée qui s'accompagne d'un accroissement des inégalités et de la pauvreté.
- Partie de problématiques sociales, au plus près de la réalité vécue par les habitants des quartiers populaires (racisme, logement, violences familiales, rapport aux institutions), NAJE tente actuellement d'élargir son point de vue et ses interrogations aux enjeux de société. Le travail sur la démocratie s'inscrit précisément dans ce sens : relier les réalités quotidiennes des habitants aux grands enjeux mondiaux.

#### **- Contexte micro-social de l'expérimentation**

- Champ d'activité : culture/social/politique.
- Localisation : travail national (les habitants d'une dizaine de villes de France sont impliqués dans l'opération).
- Projet : la compagnie NAJE utilise les méthodes du Théâtre de l'Opprimé, développées initialement au Brésil voilà plus de trente ans. Le Théâtre de l'Opprimé a fait l'objet de nombreux ouvrages et de formations, qui contribuent à préciser ses conditions de mise en oeuvre.

#### **- Conditions de réalisation de l'expérience**

- Le travail associe une douzaine de comédiens professionnels (droit du travail des intermittents du spectacle) et 25 habitants bénévoles.
- L'expérience semble parfaitement transférable, sans autre difficulté majeure que la mise en réseau préalable qu'elle suppose. Si NAJE a pu rassembler, sans problème, 25 habitants bénévoles pour un projet aussi lourd en investissement en temps (un week-end sur deux de travail à Paris pendant la moitié de l'année), c'est parce que les participants avaient, antérieurement, participé à des projets locaux impulsés par la compagnie et qu'ils étaient, de ce fait, particulièrement intéressés par un projet national développé à partir d'un outil dont ils connaissent les vertus (le théâtre-forum).

#### **- Partenaires de l'opération**

- La compagnie NAJE a assuré la maîtrise d'oeuvre de l'opération et la direction artistique du spectacle. Le Théâtre de Chelles en est le co-producteur. La revue *Transversales Science Culture* a assuré le montage de la partie "formation" et contribué à l'élaboration des contenus.

- L'opération a également été montée en partenariat avec le Conseil national des villes (CNV) et avec le soutien d'Attac Culture.

- Les partenaires financiers sont :

- le ministère de la Solidarité et de l'Emploi (DAS) ;

- le Fonds d'Action Sociale (FAS) ;

- le ministère de la Jeunesse et des Sports ;

- la Fondation FACT ;

- le Théâtre de Chelles (notre compagnie y est en résidence).

#### - **Financement de l'opération**

- Ressources marchandes : 3 049 E (achat du spectacle à Strasbourg)

- Ressources non marchandes : 39 362 E (subventions)

- Ressources non monétaires : 3 000 E (salle gratuite) et 36 600 E (bénévolat valorisé)

#### - **Chronogramme**

- Le projet a été défini et précisé à l'automne 2001, suite au travail mené cette année-là sur la mondialisation (opération "Les résistants du quotidien"). C'est également à l'automne que la compagnie a demandé aux habitants ayant participé à cette opération mais aussi, plus largement, à ceux avec lesquels elle est en contact à travers des projets locaux lesquels seraient volontaires pour participer à cette opération.

- Le travail de mise en réseau préalable à ce projet est donc difficile à situer dans le temps. En fait, la constitution de ce réseau s'opère depuis plusieurs années, notamment à travers les grands projets nationaux impulsés par la compagnie :

- \* 1997-1998 : "Les cramés", opération menée avec 40 enfants issus de quartiers difficiles, 10 mères et pères de famille, et 15 professionnels (éducateurs, assistants sociaux). L'action s'est clôturée par un spectacle-colloque à La Villette, puis une série de représentations pour le ministère de l'Emploi, la ville de Nantes et des villes d'Ile-de-France.

- \* 1998-2000 : mise en place de "18 mois pour exister" avec quatre groupes dans quatre villes (Vaulx-en-Velin, Marseille, Strasbourg et Paris). Cette opération a produit de nombreux spectacles locaux dans chacun des sites concernés, plus cinq grands spectacles nationaux.

- \* 2000-2001 : "Les résistants du quotidien dans la guerre économique" avec 23 habitants de quartiers populaires et 10 comédiens professionnels. Une dizaine de représentations ont eu lieu, et le spectacle continue de tourner à travers la France.

- La formation s'est déroulée pendant les trois premiers week-ends de l'opération (en janvier-février). Elle a notamment permis de faire intervenir : Paul Blanquart, philosophe ; Michel Bourgain, maire de l'Ile-Saint-Denis ; Stéphane Hessel, ancien ambassadeur de France à l'ONU ;

Pierre Lénéel, sociologue ; Christophe Noisette, journaliste à Info-OGM ; X, arracheuse de champs d'OGM ; Patrick Viveret, philosophe et conseiller à la cour des comptes ; Véronique Gallais, association Action Consommation ; X, simple citoyen

D'autres experts nous ont aussi accordé des interviews :

Luc Boltanski, sociologue ; Adil Jazouli, sociologue ; Michel Rocard, ancien Premier ministre ; Joël de Rosnay, Cité des Sciences ; Pierre Tartakowsky, Attac ; Franck Lepage et Denise Barriolade.

- Un journal a été consacré à l'avancée de l'opération. Trois éditions successives ont été réalisées et envoyées à quelque 500 partenaires proches de NAJE.

#### **- Difficultés rencontrées**

- Dans la définition du projet : "Les rêveurs de monde" traduit la volonté de NAJE d'articuler le récit d'histoires personnelles et l'analyse d'enjeux plus globaux. C'est un projet ambitieux, donc difficile à mettre en oeuvre. D'autant que la formation a dû être mise en place dans des délais assez rapides. Le calendrier d'ensemble ayant semblé trop serré, NAJE a décidé, pour son prochain projet national (consacré aux médias et à la communication), de démarrer deux mois plus tôt l'opération.

- Côté financier, certaines subventions n'ayant pu être obtenus, le projet a reposé sur une large part de bénévolat (notamment de la part des comédiens professionnels), plus forte que celle initialement escomptée.

#### **- Résultats escomptés**

- Insertion : deux habitants ayant participé aux projets précédents sont devenus salariés de la compagnie ; trois autres sont entrés en formation.

- Pérennisation de l'activité : un nouveau projet national (consacré aux médias et à la communication) est prévu l'an prochain, toujours en résidence du théâtre de Chelles. Les autres partenariats devraient être reconduits, et la plupart des participants au travail de cette année ont manifesté leur désir de continuer l'an prochain.

#### **- Evaluation et confrontation des résultats**

Il n'est pas procédé à une évaluation de l'action *stricto sensu*. En revanche, certains critères d'évaluation peuvent être communiqués aux partenaires et financeurs :

- fréquentation du public (salles combles à Chelles -700 places - et Strasbourg -200 places-) ; commande du spectacle pour le prochain Festival international de la Ville, fin septembre, à Créteil ;

- retombées presse (une demi-douzaine d'articles, notamment dans *La Croix*, *La Vie*, *Le lien Social*)

- satisfaction des participants et partenaires (critère qualitatif).

*Article de presse Anne Dhoquois (site Internet Place Publique)*

**Théâtre-forum : "Les rêveurs de mondes" contre les briseurs de rêves**

*Il sont quarante - 12 comédiens professionnels et une trentaine d'habitants qui, chaque année, réunis au sein de la compagnie NAJE, présentent un spectacle de théâtre-forum. Thème 2002 : la démocratie. Sur scène, des "rêveurs de mondes" qui, le temps d'un travail collectif, le temps d'un spectacle, rêvent que leur voix en rencontre d'autres*

Ce sont des rêveurs de mondes... Réunis au sein de la compagnie NAJE ("Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"), ils sont une quarantaine, originaires des quatre coins de la France (Vaulx-en-Velin, Marseille, région parisienne, etc.) et du globe (Afrique, Turquie, Bosnie...) à défendre l'idée qu'un autre monde est possible.

Les uns "habitants" (étudiants, RMIstes, journalistes, etc.), les autres comédiens professionnels, ils sont animés par un seul et même but que Fabienne Brugel, fondatrice de la compagnie, résume ainsi : «Nous sommes tous différents, avec des cartes d'électeurs ou pas, avec des sous ou pas, avec du travail ou pas, jeunes ou vieux tous là pour chercher ensemble ce que nous pouvons faire pour transformer notre monde en un monde dans lequel plein de mondes seraient possibles.» Thème choisi pour illustrer cette démarche : la démocratie. La première représentation de ce nouveau spectacle de la compagnie, baptisé "Les rêveurs de mondes" et qui se situe dans le droit fil de celui sur la mondialisation présenté l'an dernier - a eu lieu le 3 mai au centre culturel de Chelles (77).

En attendant, ils répètent. Réunis un week-end sur deux, ils travaillent des scènes que Fabienne et son acolyte, Jean-Paul Ramat, ont préalablement écrites à partir d'histoires vécues et relatées... Chaque témoignage illustre un processus de décision dont sont exclus les citoyens. Et ce, malgré les bonnes volontés des uns et des autres : celle d'un maire soucieux que ses habitants participent à la vie de la cité ou celle d'une animatrice de centre social qui veut redonner confiance à des femmes meurtries...

Les rêveurs de mondes dénoncent les briseurs de rêves. «Si nous voulons former les gens à l'action, il faut travailler sur le processus démocratique, c'est-à-dire la capacité donnée à chacun, à égalité, de participer à la construction du monde dans lequel il vit, commente Fabienne Brugel. D'où mon souhait d'aborder le sujet à partir de différents points de vue : la femme pauvre, le maire, l'assistance sociale, les militants, les partis...»

### **"D'où t'es qui ?"**

Ces histoires vécues par d'autres, les comédiens se les approprient le temps d'un spectacle. Le public aussi puisqu'il sera sollicité pour "faire forum", c'est-à-dire être invité à prendre la place de l'un des personnages et proposer sa propre solution au problème posé ou partager un état d'esprit, un enthousiasme... «Quand le public invente des situations par rapport aux scènes présentées, c'est génial. L'important, c'est de prendre du plaisir, de partager un temps de fête et de débat, de sortir du spectacle avec des bulles plein la tête ; ce n'est pas forcément de trouver des solutions», précise la jeune femme.

Côté comédiens et habitants, âgés de 17 à 70 ans, l'engagement ne s'arrête pas là. Venus défendre et partager une certaine vision du monde - et parce que l'engagement politique rejoint souvent une histoire personnelle -, ils mettent en scène, à la demande de Fabienne, des saynètes répondant à la question "D'où t'es qui ?". Objectif : raconter un moment-charnière de leur vie, qui a eu lieu au sein de la cellule familiale ou à l'échelle d'un pays, mais a déclenché la prise de conscience de la nécessité de s'engager.

Première scène : une petite fille de 5 ans et demi assiste à une discussion entre son père et sa mère, le premier confiant à sa femme qu'il arrêtera de lutter au sein de son syndicat : «Ca ne sert plus à rien puisque mon fils vient de se donner la mort». Et la mère de supplier le père de continuer son



combat... Seconde scène : un SS qui demande les papiers d'un passant et le met dans la longue file des déportés. Troisième scène : un jeune homme d'origine maghrébine raconte le sentiment qu'il a éprouvé quand, à 62 ans, son père a reçu sa lettre de licenciement de l'usine du coin et qu'il a refusé de se battre. Il pleure... Tout le monde pleure...

Les uns après les autres, les récits dévoilent les secrets de ces rêveurs de mondes... Fabienne prend des notes et en gardera une vingtaine pour le spectacle : ces tranches de vie seront relatées sous forme de chœur le 3 mai.

### **Résistance et solidarité**

Une semaine plus tard, la troupe est à nouveau réunie. Sujet du jour : répéter des petites scènes, issues d'histoires vraies et mettant en lumière les différentes formes que peut prendre la démocratie à travers le monde. Ici, la parfaite intégration d'une petite fille sourde et muette qui habite un village où tout le monde a appris la langue des signes pour communiquer avec elle. Là, des soldats israéliens qui refusent de se battre dans les territoires occupés... Là encore, le processus de paix tel qu'il fut mené en Nouvelle-Calédonie, avec le résultat que l'on sait...

Résistance, solidarité, négociation, pardon... sont au coeur du message de ces rêveurs de mondes et de leur spectacle. Et c'est bien cela qui les unit. Le groupe n'est pas homogène car il est composé de personnes d'âges, d'origines et de milieux sociaux très différents. «Tout le monde ne partage pas les mêmes idées mais l'important, c'est que chacun porte le spectacle. Du reste, le fonctionnement du groupe est plus fort aujourd'hui que les fonctionnements individuels ; c'est ça la démocratie», conclut Fabienne